

dont le Conseil central est à Trente, et qui se subdivise en trois sections (*tridentina, adriatica, gruppi dalmati*) poursuit avec plus d'ardeur peut-être, et à coup sûr plus de ressources, le même but. Elle possède un capital d'environ 200.000 florins. Tolérée par le gouvernement autrichien (qui verrait plus d'inconvénients que d'avantages à paraître croire, en la supprimant, à la persévérance des aspirations *irrédentistes*), elle aussi se défend — et pour cause — de « faire de la politique ». Elle a eu soin, d'ailleurs, de se constituer des avant-gardes qui en font ouvertement, la *Società politica istriana*, la *dalmata* et la *tridentina*. Dans le fond, c'est le même personnel dirigeant et surtout le même esprit qu'on retrouve dans ces sociétés, à la *Lega*, au Conseil municipal de Trieste, aux Diètes de Goritz et d'Istrie, et jusque sur les bancs du *Club* italien du *Reichsrath*. Les d'Angeli, les Hortis, les Mauroner, les Rizzi, les Verzegnassi, qui représentent officiellement l'« italianité » au Conseil de l'Empire, sont, en effet, des produits, encore plus sociaux qu'électoraux, du milieu qui les a formés et qui les choisit. C'est même cette remarquable